



STAR WARS

RÉPUTATION

ARI MARMELL

RÉPUTATION

STAR WARS

RÉPUTATION

VERSION 1.0

ARIMARMELL

VERSION FRANÇAISE PRÉSENTÉE PAR :



PRÉSENTATION

Parue dans le 136^{ème} numéro du magazine *Star Wars Insider* en **Septembre 2012**, cette nouvelle est écrite par Ari Marmell. Si ce nom ne vous dit rien, c'est normal : il a écrit quelques romans et nouvelles pour le monde du jeu de rôle, en particulier pour la société **Wizards of the Coast**. Mais il s'agit là de sa première contribution à l'Univers Étendu.

Cad Bane, ça vous dit quelque chose ? Oui, si vous suivez assidûment la série TV *The Clone Wars*, dont la cinquième saison va démarrer le 29 Septembre aux USA. Il s'agit de l'un des méchants chasseurs de primes créé spécialement pour la série.

Cad Bane n'a pas toujours été connu dans toute la galaxie. Car pour tout chasseur de primes, l'important, c'est de se faire une réputation. Alors que Palpatine vient d'être élu Chancelier, voici la première aventure du Duro destiné à devenir le plus célèbre de son espèce.

Merci à Jagen Eripsa, Link224 et Jason24 pour cette chronique !

<u>Titre original</u> :	<i>Reputation</i>
<u>Auteur</u> :	Ari Marmell
<u>Illustrations</u> :	Tom Hodges
<u>Traduction</u> :	Link224
<u>Correction</u> :	Jagen Eripsa
<u>Mise en page du document</u> :	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=87

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
http://www.starwars-universe.com/general/contactez_nous.php

Le Staff SWU, Septembre 2012

Ce n'était même pas une pluie véritable qui s'abattait autour de lui, éliminant le bourdonnement des speeders et des skiffs loin au-dessus de sa tête. Une véritable pluie n'aurait jamais réussi à se frayer un chemin à travers les divers obstacles qui surplombaient les bas-fonds de la cité. Non, c'était de la condensation, gouttant de sous les ponts, autoroutes et autres grav-grues de chez TaggeCo au-dessus. Huileuse, polluée, puante et chaude, elle était suffisamment drue pour que n'importe qui cherche à se réfugier sous l'abri le plus proche.

N'importe qui, ou presque. Pas le chasseur.

Un chapeau à large rebord et un lourd manteau protégeaient aussi efficacement de la pluie putride que n'importe quel champ de force, et même si cela n'avait pas été le cas, la silhouette qui les portait n'aurait sûrement pas remarqué la précipitation. Depuis un visage plat et tanné, les yeux écarlates et sinistres d'un Duro n'observaient pas la multitude de tours au-dessus, ni les rebords en dessous, ni même les lueurs des milliers de lumières, mais les années à venir.

La guerre était en route.

La plupart des gens ne souhaitaient pas y penser, ne voulaient pas l'admettre. Ils prétendaient que les récents embargos de la Fédération du Commerce n'étaient dus qu'au hasard ; ils ignoraient les murmures grandissant de séparation et de sécession dans les systèmes de la Bordure Extérieure ; ils plaçaient une foi presque religieuse dans les capacités du nouveau Chancelier à réunifier un Sénat fracturé.

Il en savait davantage, lui, le chasseur. Il le sentait dans l'air, au sein de toute la République. Cela pourrait avoir lieu dans plusieurs années mais oui, il y aurait la guerre.

Et en temps de guerre, il y avait de l'argent à se faire. Beaucoup d'argent ; bien plus que ce que le plus avare des Corelliens pouvait imaginer. Mais il devait se faire un nom, une réputation, pour le réclamer, et c'était pourquoi il avait accepté le travail de ce fou dans les premiers...

Ses yeux se rétrécirent jusqu'à devenir une simple fente tandis que la bande métallique qui ornait son poignet gauche se mit soudain à vibrer. Quelqu'un avait déclenché le capteur sensitif – mais pas quelqu'un de la sécurité interne du building, et le capteur n'était pas craqué si facilement – que le Duro avait placé sur le toit au-dessous. En effet, alors qu'il montait pour avoir une meilleure vue, une lueur brilla d'un vert éclatant depuis une trappe sombre.

— Je suppose que c'est presque l'heure, alors... murmura le chasseur, la voix râpeuse et grondante.

Ses doigts frêles coururent le long des blasters fixés à sa hanche pour une dernière vérification, puis il se mit à courir. Le manteau flottant derrière lui tel des ailes, ses bottes faisant gicler l'eau sale, le chasseur de primes prit appui sur le rebord et sauta.



— Abaissez les portes renforcées ! Abaissez les portes renforcées !

Akris Ur'etu, seigneur du jeune mais riche et puissant Consortium de Skar'kla, sursauta au son de sa propre voix, assez perçante pour masquer le bruit de fermeture des gonds. Il savait que ça le faisait paraître paniqué, et même lâche, mais il ne pouvait pas y faire la moindre chose. Lorsque le seigneur du crime Bothan devenait agité, sa fourrure gris-sombre se dressait et sa voix sonnait comme celle des félins qui lui ressemblaient.

Néanmoins, peu importe ce que ses hommes pensaient de son courage – ou du manque de celui-ci, ils obéirent. Une demi-douzaine de gardes, humains ou autres, s'accroupirent à travers la pièce ou se collèrent aux murs, leurs blasters et lance-grenades en direction de la porte presque inviolable. Ur'etu lui-même se saisit d'un blaster portatif dans l'une de ses pattes, caché derrière son magnifique bureau en bois greel rouge.

— Est-ce que c'est lui ? demanda-t-il, son ton légèrement plus contrôlé désormais. (Il se passa sa patte libre sur la tête, comme si ce geste allait forcer sa fourrure à se relaxer.) Sommes-nous certain que c'est lui ?

Un voyou Trandoshan aux écailles de bronze ouvrit la bouche pour parler, mais la réponse resta bloquée dans sa gorge. Une pointe de lumière rouge brilla à travers la porte renforcée ; du duracier fondu jaillit de la brèche, suintant étrangement comme un kyste tout juste percé. Lentement, petit à petit, ce point devint une ligne, se frayant un chemin sur toute la surface de la porte. Ur'etu pouvait presque imaginer la silhouette dans sa bure marron de l'autre côté, le sabre laser pressé fermement contre les portes.

— Alors il aime ça, grinça le Bothan, son inquiétude se transformant en un sentiment croissant de colère. Je ne sais pas pourquoi ce Jedi a interféré avec mes agissements – ni ce qu'il est devenu du chasseur de primes censé l'éloigner de ma fourrure – mais on va en finir maintenant ! A l'instant où la porte s'ouvre, je veux que le couloir soit rempli de suffisamment de tirs de blaster pour y faire carboniser un Hutt !

Les gardes grondèrent, les doigts fléchis sur les détentes tandis que lentement, avec méthode, la fracture dans la porte s'agrandissait... Lorsque l'ouverture fut complète, un morceau de duracier glissa et tomba à l'intérieur de la pièce. Le Jedi avait clairement orienté sa lame de sorte que la gravité se charge de faire tomber le morceau de métal ; si l'un des hommes d'Ur'etu aurait été suffisamment stupide pour se rapprocher de la porte, il aurait été écrasé.

Les blasters grincèrent et les tirs volèrent tandis que la pièce se mit à trembler sous les différents impacts, si nombreux et si rapides que l'air ambiant devint lourd, mais aucune cible ne se leva et ne s'offrit à leurs viseurs. Après quelques tirs qui n'eurent d'autres buts que de cribler les différents murs, il s'avéra qu'ils étaient tous en train de tirer en direction d'un couloir vide.

Vide... Jusqu'à ce que le Trandoshan se mette à reculer, une petite sphère métallique rebondissant dans la pièce depuis la gauche de l'ouverture dans la porte.

— Détonateur !

Ur'etu se jeta derrière son lourd bureau dans un cri horrifié ; les gardes plongèrent à l'abri ou se tournèrent pour courir, comme s'il y avait un autre chemin pour s'échapper.

L'explosion, lorsqu'elle se déclencha, ne fut que chaleur et flamme, sans aucun effet de souffle. Le Trandoshan et deux autres voyous furent incinérés sur le coup, les autres légèrement brûlés à différents degrés. De la fumée, bien plus qu'un banal détonateur thermal aurait pu en émettre, se propageait pour masquer non seulement l'entrée de la pièce, mais également la moitié de celle-ci.

— Surveillez la porte ! cria le Bothan depuis son abri. Il sera - !

Il était déjà là. Jaillissant au-dessus de la fumée en un saut qu'aucun humain normal n'aurait pu accomplir, l'intrus à la cape sombre entra. Un sifflement et une lumière émeraude confirmèrent son arrivée. Le sabre laser scintilla, et le premier des gardes survivants s'écroula.

Loin derrière le Jedi – qui s'avérait être un humain babru aux cheveux sombres et de taille moyenne vêtu d'une bure de couleur sombre rappelant la tenue traditionnelle de l'Ordre – le chasseur de primes observait la scène à travers deux fentes écarlates étroites. L'un de ses doigts battait la mesure sur son menton, tandis qu'un autre suivait le même rythme sur la crosse de son blaster.

Il s'agissait là d'une tactique Jedi dont il n'avait jamais entendu parler ! Glisser à travers la porte renforcée, c'était une chose, mais le Duro n'avait jamais vu un sabre laser comme celui-ci. La poignée elle-même était longue d'un mètre, comme si l'arme avait été collée au bout d'une petite pique, la faisant ressembler davantage à une lance qu'à une épée. Et il observa le Jedi esquiver une attaque, s'accroupissant derrière un morceau de la porte jusqu'à ce que le barrage de tirs cesse, et ensuite...

— Depuis quand, se demanda-t-il doucement, la panoplie d'un Jedi contient-elle des détonateurs thermaux ?

Le plus curieux, néanmoins, fut le saut qui amena l'intrus à l'intérieur de la pièce, par-dessus le mur de fumée. Durant une infime seconde, tandis que le Jedi s'accroupissait, le chasseur de primes aurait pu jurer qu'il avait aperçu de petits flashes de lumière sous les semelles des bottes de l'homme.

— Hé bien. Qu'avons-nous là maintenant ?

Remontant le col de son manteau et le resserrant afin de filtrer le plus gros de la fumée (Des tubes respiratoires, il faut que j'ajoute des tubes respiratoires à ma propre panoplie...), le chasseur de primes traversa la fumée.



Lorsque le chef du Consortium de Skar'kla s'était réfugié sous son bureau, ce n'était pas seulement parce qu'il pensait que le bois de greel rouge pouvait le protéger des tirs. Un bouton caché, un demi-tour, et le sol à côté du bureau s'ouvrit en sifflant. Alors que le dernier des gardes tombait sous la lame du sabre laser, Ur'etu était déjà en train de courir le long d'un couloir aux murs métalliques, laissant échapper des bordées de jurons en Bothese entre deux respirations saccadées. Il s'était attendu à devoir s'échapper, s'était attendu à ce que les gardes ne soient pas suffisamment nombreux – mais il pensait qu'ils auraient pu ralentir ce damné Jedi un petit peu ! A chaque pas, il devait refouler l'envie de regarder par-dessus son épaule, persuadé d'entendre résonner des pas ou le sinistre bourdonnement d'une lame près de lui. Il se retourna brusquement une douzaine de fois, pour ne contempler rien d'autre que son propre reflet dans les murs polis du couloir.

Finalement, après un sprint qui lui avait semblé long d'une année lumière ou pas loin, il arriva au bout du couloir, où se trouvait une porte pas forcément plus épaisse que les portes renforcées au-dessus. Frénétiquement – car il entendait désormais les pas rapides du Jedi en mouvement – il agita une patte sur un senseur enfoncé dans le duracier. La porte s'ouvrit instantanément, révélant le centre de sécurité d'Ur'etu.

Depuis le centre d'un ensemble de moniteur, le chef de la sécurité Weequay du Bothan le fixa.

— Un problème, boss ?

Le bruit de la fermeture de la porte masqua un autre chapelet d'obscenités.

— Quelle espèce de stupide question tu me poses là ?

Le Weequay grogna, et s'il se sentit contrarié, son visage rugueux ne le montra pas.

— Je croyais que vous m'aviez dit que vous m'appelleriez si vous aviez besoin de –

— Pas eu le temps ! Ce Jedi a dézingué tes hommes !

— Mes... ?

— Et il va traverser cette porte d'une seconde à l'autre, continua Ur'etu entre deux râles.

— Bien ! (Le chef de la sécurité s'éloigna de son poste, une grosse pique de force attachée à son poignet gauche. Elle se mit à craquer, comme si l'arme était aussi anxieuse que son porteur à l'idée du chaos à venir.) J'ai toujours voulu me frotter les mains après un Jedi.

— Tu n'as pas besoin de l'écraser comme un fils de mynock ! Retiens-le juste assez longtemps pour que...

Le Bothan leva son blaster.

— Faites attention à pas me toucher, boss.

— Oh, merci beaucoup pour la –

Aucun sabre laser ne coupa la porte cette fois-ci ; elle s'ouvrit simplement une fois de plus, révélant la silhouette encapuchonnée derrière celle-ci.

Ur'etu recula immédiatement dans un coin, brandissant la petite mais non moins mortelle arme en prévision d'un tir ouvert. Le Weequay bondit vers l'avant, sa pique de force tournoyant à ses côtés.

Le Jedi leva sa main gauche, ses doigts pointés vers le Bothan.

Ur'etu haleta lorsque le blaster se déchira abruptement de son poing et traversa la pièce pour atterrir dans une main gantée de noir.

Le Weequay avait parcouru environ la moitié de la distance entre eux en un seul saut au moment où le Jedi retourna le blaster et lui tira dans le visage.

— Euh... euh, attendez un instant, protesta le Bothan, acculé contre un mur, les deux pattes en l'air. Ecoutez, je ne sais pas ce que vous avez contre mon organisation, je suis sûr que nous pouvons nous arran... glrk...

Le Jedi fit un pas de côté, pointant une fois de plus sa main gauche, et Ur'etu commença à étouffer.



— Bon, je crois que j'en ai vu assez.

Deux visages, l'un encapuchonné et l'autre à fourrure, tremblèrent lorsque le chasseur de primes s'introduisit calmement dans la pièce sécurisée. Ur'etu émit un léger gargouillis de gorge, faisant de grands gestes en direction du Jedi à l'aide d'une de ses pattes tandis que l'autre continuait de serrer inutilement son cou.

Le Duro vit l'un des bras du Jedi remuer sous sa robe, contempla l'indécision sur le visage de l'homme et lui offrit un large sourire, dévoilant toutes ses dents pointues.

— Ne vous occupez pas de moi. Je n'ai nullement l'intention d'interférer. Allez-y, finissez.

Personne n'aurait pu imaginer que les yeux du Bothan puissent s'écarquiller davantage. C'était un tort. Ur'etu, chef du Consortium de Skar'kla, mourut en regardant rageusement la peau bleue du chasseur de primes.

— Maintenant, commença le chasseur de primes alors que le corps du Bothan heurtait le sol, toi et moi allons parler un petit peu.

— A quel propos ?

Même si les mots du Jedi n'avaient pas nagé dans un océan de suspicion, la façon dont sa main reposait sur la poignée de son sabre laser donnait suffisamment d'indications.

— Surtout de la façon dont tu as simulé tout... (Ses longs doigts bleus firent un geste vague dans la pièce.) Tout ça.

Sa poigne se resserra autour du manche du sabre laser.

— Je ne te le conseille pas, mon gars. Même un Jedi ne serait pas assez rapide, et nous savons tous les deux que tu n'es pas un Jedi.

En réponse, le Jedi siffla de colère, accompagné d'un autre sifflement, celui du sabre laser qui reprit vie, projetant rapidement une lame d'une faible lueur verte.

Elle s'éteignit tout aussi rapidement lorsqu'un tir de blaster traversa la poignée, projetant des shrapnels de métal brûlant, des échardes cristallines traversant les vêtements et, durant un faible instant douloureux, la peau.

— Un sabre laser volé, hein ? continua le chasseur de primes, aussi tranquillement que s'il discutait du dernier match de slingball. Une poignée plus grande les rend plus maniables et évite le risque de laisser un de ses membres derrière soi, c'est évident.

Le « Jedi » sauta, franchissant les moniteurs de contrôle et la moitié de la pièce en un seul bond, se dirigeant vers le corps du Weequay et – selon toute vraisemblance – ses armes.

— Les bottes, très bien. Impressionnant.

Un second tir de blaster jaillit, transperçant un moteur miniature, le cuir, et la chair de la même façon. De la fumée, si épaisse qu'elle était presque liquide, s'écoula du talon droit de l'humain. Désormais propulsé seulement par l'autre, son saut s'écarta de sa course, et il alla s'écraser dans le mur dans un bruit d'os brisé. Il glissa au sol en grommelant.

— Le plus petit jet-pack personnel que j'ai vu pesait trente kilos, lui dit le Duro, faisant un geste avec son arme. Tu as de la chance que j'ai tiré ainsi, en fait. D'habitude, je ne tire pas pour blesser.

Les doigts tremblants, le prétendu Jedi leva une fois de plus une main. Le blaster trembla dans les mains du chasseur, puis commença à s'étirer.

— Un câble mono-filament équipé d'un grappin magnétique ? (Le chasseur de primes tira d'un coup sec, et l'homme blessé glissa au sol, retenu par son propre poignet.) Cela a dû ressembler à la Force pour cet idiot de Bothan effrayé lorsque tu lui as pris son blaster.

L'humain s'agenouilla près des pieds du chasseur en haletant de douleur.

— Et la suffocation. Laisse-moi deviner... (Il se pencha en avant, étudiant le gantelet de l'autre poignet.) Un émetteur de gaz. Je ne te conseille pas d'essayer, pas alors que nous sommes aussi proches l'un de l'autre. Cela pourrait nous étouffer tous les deux, n'est-ce pas ?

Le Duro rangea son arme dans son holster, puis se remit à tapoter son menton.

— Un plan vraiment très ingénieux. Laisser derrière soi quelques corps tués d'un coup de sabre laser ou étouffés sans aucune trace, s'assurer que quelques témoins vous voient accomplir quelques tours, et tout le monde pense que votre cible s'est attiré la colère des Jedi. Ainsi, personne – ni les autorités, ni les alliés d'Ur'etu – ne va penser à chercher parmi les rivaux du Bothan. Intelligent. Donc pour quel Hutt est-ce que vous travaillez ?

— Quoi... ? Je n'ai jamais dit... Comment ?

— Pas difficile à deviner. Hormis les Hutts, personne n'a jamais tenté de s'approprier le Consortium de Skar'kla.

Le « Jedi » acquiesça une fois, les dents serrées.

— Très bien. Alors voilà le marché, mon gars. Je me suis proposé pour le boulot d'Ur'etu – qui consistait en te tuer, au cas où tu ne sois pas encore sûr – parce que je m'imaginai qu'éliminer un Jedi attirerait un semblant d'attention. Mais tout le monde aurait découvert la vérité, une fois que je t'aurais tué. Alors voilà ce que je pense : la prime du Hutt sur la tête du Bothan doit être assez importante, par conséquent je vais la récupérer.

« Et toi... tu vas me convaincre que j'ai fait le bon choix en te laissant la vie sauve en m'expliquant comment construire ce genre d'équipement miniature.

RÉPUTATION

L'esprit du chasseur passait déjà en revue toutes les possibilités : champs d'énergie, contrôles de vaisseau, armes cachées, craqueur de codes...

Le faux Jedi fut suffisamment intelligent pour ne pas demander ce qui se passerait s'il refusait. Au lieu de ça, il acquiesça une seconde fois, plus sèchement.

— Je n'ai pas compris ton nom, chasseur de primes.

— Bane. C'est Cad Bane.

— Jamais entendu parler de toi.

— Non.

Bane ne put empêcher un grand sourire vicieux de s'étendre sur son visage. La guerre arrivait – et un chasseur doté de tout cet équipement, tout en l'utilisant à bon escient, aurait une réputation suffisamment solide pour amasser des crédits le moment venu.

— Non, certainement pas. Pas encore.

